



# FICHE PÉDAGOGIQUE

## MESSE EN SI MINEUR

JOHANN SEBASTIAN  
BACH

RÉPÉTITION GÉNÉRALE  
22/11/2019 À 10H



radiofrance

# INFOS PRATIQUES

## RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 9h dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- **Cette répétition générale est l'ultime séance de travail avant le concert du soir du vendredi 22 novembre. Par conséquent, nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.**
- Dans l'Auditorium, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

## VENIR A LA MAISON DE LA RADIO

**RER C** station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

### MÉTRO

Ligne 6 station Passy  
Ligne 9 station Ranelagh  
Ligne 10 station Charles Michels

### ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

## RENSEIGNEMENTS

### Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – [myriam.zanutto@radiofrance.com](mailto:myriam.zanutto@radiofrance.com)

### Réalisation du dossier

- ✓ Catherine Paycheng, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

# MESSE EN SI MINEUR

## JOHANN SEBASTIAN BACH



Johann Sebastian Bach jouant de l'orgue, circa 1725. D'après un tirage du British Museum. (Photo :Rischgitz / Getty Images)

VENDREDI 22 NOVEMBRE - 10H  
AUDITORIUM  
RADIO FRANCE

## **JOHANN SEBASTIAN BACH**

*Messe en si mineur*

**MARIANA FLORES** soprano 1

**MARIANNE BEATE KIELLAND** soprano 2

**PAULIN BÜNDGEN** contre-ténor

**JULIAN PRÉGARDIEN** ténor

**ANDREAS WOLF** basse

**CHŒUR DE RADIO FRANCE**

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**LEONORDO GARCÍA ALARCÓN** direction

**NIVEAU :** CM1 / 4<sup>E</sup>

**DURÉE :** 1 H 15

# LE COMPOSITEUR

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685 - 1750

## COMPOSITEUR ET ORGANISTE ALLEMAND

(EISENACH, 1685 – LEIPZIG, 1750)

### BACH ET SA FAMILLE

Depuis la naissance de Veit Bach au XVI<sup>e</sup> siècle, la famille compte l'arbre généalogique le plus important de l'histoire de la musique : dix générations qui ont fourni plus de quatre-vingt musiciens ! Le père de Johann Sebastian était trompettiste à la cour, plusieurs de ses frères étaient musiciens et il compte quatre fils excellents compositeurs parmi ses vingt enfants.



Portrait de Bach, tableau. Berlin, Archiv Für Kunst Und Geschichte [Archive] @ DeAgostini /Getty Images

### LA VIE DE BACH

Né au cœur de l'Allemagne dans une famille de musiciens, Johann Sebastian est le dernier de huit enfants. Orphelin de mère à neuf ans, il perd son père l'année suivante. C'est alors son frère Johann Christoph, organiste, qui l'accueille et lui enseigne la musique. Johann Sebastian, jeune homme, parcourra à pied les trois cents kilomètres qui le séparent de Lübeck où il souhaite rencontrer le grand organiste et compositeur [Dietrich Buxtehude](#). Il travaille comme **organiste dès l'âge de dix-huit ans, à Arnstadt**. Bach est déjà reconnu comme virtuose de cet instrument – dont il jouera jusqu'à sa mort – et compose aussi ses premières cantates.

Plusieurs périodes créatrices se dégagent au cours de sa vie. Sa fonction d'**organiste à la cour de Weimar**, l'une des plus pieuses d'Allemagne, lui impose de composer une multitude de genres pour orgue (sonates, préludes et fugues, chorals, toccata...) ainsi qu'une cantate par mois. Au même moment, il développe **l'utilisation du pouce au clavier** – en le faisant passer sous les autres doigts, technique alors peu utilisée –, permettant ainsi une plus grande virtuosité.

En 1717, Bach accepte un poste à la **cour de Köthen**. Ses obligations en matière de musique religieuse sont bien moindres et le prince est, de plus, très mélomane. Bach composera à Köthen la plupart de ses œuvres instrumentales, profitant de la **belle qualité de l'orchestre de la cour**. De cette période datent notamment les

# LE COMPOSITEUR

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685 - 1750

Concertos brandebourgeois, les Sonates pour violoncelle seul, les Suites françaises... Il découvre aussi la musique italienne. Sa première femme, Maria Barbara, meurt, le laissant seul avec leurs treize enfants. Il ne tarde cependant pas à se remarier en décembre 1721 avec Anna Magdalena, fille d'un trompettiste de la cour et cantatrice elle-même.

En 1723, Bach reprend la charge de **cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig** (chef de chœur et directeur musical), qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il est également **responsable musical de l'ensemble des églises** (en charge de l'organisation de leurs programmes de musique sacrée) et **directeur musical de toute la ville** de Leipzig. Enfin, il doit composer une nouvelle cantate tous les dimanches et pour chaque jour de fête religieuse – d'où la somme impressionnante de cantates que Bach nous léguera (environ 250, dont une trentaine de cantates profanes). C'est à Leipzig qu'il composera aussi les *Passions*, le *Magnificat*, les *Variations Goldberg*, l'*Offrande musicale* ou encore la **Messe en si mineur**.

À la suite d'un voyage à Postdam, où il rend visite à son fils Carl-Philip Emmanuel, sa santé décline. Bach perd la vue progressivement et s'éteint des suites d'une crise d'apoplexie, le 28 juillet 1750.

## L'ŒUVRE DE BACH

« *S'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu.* »

(Emil Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard, 1952)

Curieux, travailleur inépuisable, Bach est l'auteur d'une **œuvre immense couvrant tous les genres musicaux, à l'exception de l'opéra**. L'ensemble a été répertorié en 1950, sous la forme d'un classement thématique, par le musicologue allemand Wolfgang Schmieder : le *Bach-Werke-Verzeichnis* (littéralement « catalogue des œuvres de Bach »), d'où le numéro attaché à chacune de ses œuvres, précédé du sigle BWV. Aujourd'hui, ce catalogue BWV compte 1 128 numéros.

Pilier fondamental de la musique, Bach est un musicien de génie mais aussi mathématicien et théologien. Il a su **s'approprier tous les styles européens et les diverses traditions** en faisant vœu de porter l'art musical jusqu'à la perfection. Son sens architectural lui permet de renouveler sans cesse l'art du contrepoint<sup>\*1</sup>, de l'harmonie\* et du chromatisme.

1. Les mots précédés d'un astérisque renvoient au **Lexique musical, p. 17** de cette fiche pédagogique.

# LE COMPOSITEUR

JOHANN SEBASTIAN BACH 1685 - 1750

Son œuvre est traditionnellement considérée comme **l'aboutissement de la période baroque**. Bach brille sur l'Allemagne de son temps, fera **l'admiration des romantiques** en raison des émotions profondes que suscite sa musique et sera une **source de références** pour les musiciens contemporains des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (jazzmen, artistes pop et rockers compris).

## CES ANNÉES-LÀ...

1678	naissance d'Antonio Vivaldi
1680	Antonio Stradivari fabrique son premier violoncelle.
1683	Isaac Newton explique l'action des forces gravitationnelles du soleil, de la lune et de la terre sur les marées.
1685	naissance de Bach, Haendel et Domenico Scarlatti, une année millésime pour la musique !!!
1694	naissance de l'écrivain et philosophe Voltaire
1697	publication des <i>Contes de ma mère l'Oye</i> de Charles Perrault ; naissance du peintre Antonio Canaletto
1709	le fabricant de clavecins Bartolomeo Cristofori invente le <i>pianoforte</i> , ancêtre du piano moderne.
1719	naissance de Leopold Mozart, père de Wolfgang-Amadeus
1732	naissance de Joseph Haydn
1742	création du <i>Messie</i> de Haendel à Dublin
1750	mort de J.-S. Bach
1757	mort de Domenico Scarlatti
1759	mort de G.-F. Haendel

## QU'EST-CE QUE LA PÉRIODE BAROQUE ?

Approximativement comprise entre 1600 et 1750, la période baroque voit l'expression de certains traits stylistiques caractéristiques communs à la peinture, la musique, la danse, la sculpture ou encore l'architecture. Un goût pour les contrastes, une grande expressivité des gestes, de grands effets dramatiques, une profusion d'ornements et fioritures, une liberté des formes... caractérisent l'art de cette ère. Le mot « baroque » vient du portugais *barocco*, qui décrit une perle de forme irrégulière.

# LE COMPOSITEUR

## JOHANN SEBASTIAN BACH 1685 - 1750

### Pour prolonger :

Jean-Sébastien Bach, portrait et biographie – France Musique.

Consulter [ici](#).

Jean-Sébastien Bach : 10 choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le grand compositeur – France Musique. Dossier réalisé par [Guillaume Decalf](#).

Saviez-vous que Jean-Sébastien Bach avait fait de la prison ? Qu'il était bon vivant ? Voici dix (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le Cantor de Leipzig...

Consulter [ici](#).

Propos sur Bach – France Musique. Par [Corinne Schneider](#). Tous les dimanches matin depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Durée : 5 mn.

La vie et l'œuvre de Bach, en 12 épisodes (et d'autres à venir) de 5 mn.

Écouter et consulter [ici](#).

Continent musique d'été. Odyssée baroque : Bach, une capacité créatrice hors-norme – France Culture. Par [Amaury Chardeau](#). Émission du 29/07/2015 . Durée : 58 mn.

Retour sur l'existence de l'icône Jean-Sébastien Bach (1685-1750) alors qu'il compose à tour de bras ses cantates dominicales à Leipzig. Bach, et sa capacité créatrice hors-norme, son caractère tempétueux et rebelle à l'autorité. Bach à qui rien ne résiste, à part le sable...

Écouter [ici](#).

Le réveil culturel. L'hommage de la chanteuse Noah à Jean-Sébastien Bach – France Culture. Par [Tewfik Hakem](#). Émission du 18/04/2019. Durée : 26 mn.

Tewfik Hakem s'entretient avec la chanteuse israélienne Noa, à l'occasion de la sortie de son album dédié à Jean-Sébastien Bach, « Letters to Bach », produit par Quincy Jones (chez Naïve).

Écouter [ici](#).

Le journal de la philo. Qu'est-ce composer, selon Bach ? – France Culture. Par [Géraldine Mosna-Savoye](#). Émission du 18/04/2018 (rediffusion du 6/11/2017).

Durée : 5 mn.

La Réforme fête ses 500 ans et paraît un essai consacré au compositeur qui lui a donné sa forme musicale : Bach.

Écouter [ici](#).

Portrait de Jean-Sébastien Bach – Philharmonie de Paris à la demande. Dossier réalisé par Jean-Marie Lamour. Un enfant précoce – De ville en ville – Une œuvre grandiose inspirée par Dieu – Le quotidien – Incompris, oublié... puis redécouvert. De nombreux liens et extraits agrémentent ce dossier.

Consulter [ici](#).

Jean-Sébastien Bach : le grand architecte de la musique / La Messe en si mineur / Symbolum Nicenum – Credo / Le Credo dans les grandes messes du répertoire classique – Cité de la Musique Philharmonie de Paris. Fiche pratique réalisée dans le cadre de l'option facultative de musique 2011-2012.

Consulter [ici](#).

## QU'EST-CE QUE LA MESSE ?

Le mot messe vient du latin « *missa est* » qui signifie « l'action est accomplie ». À l'origine, la messe est une fête juive, une cérémonie au soir de la Pâque où chaque famille israélite remercie Dieu. Aujourd'hui, la messe catholique commémore la Cène (dernier repas du Christ) et la Passion du Christ ; elle renouvelle l'Eucharistie, célébration du sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, présent sous les espèces du pain et du vin. Pendant la messe alternent des chants, des lectures et des prières<sup>2</sup>.

## QU'EST-CE QU'UNE « MESSE », EN MUSIQUE ?

En musique, la messe est un ensemble de pièces destinées à la liturgie, pouvant être chantées avec ou sans accompagnement au cours d'un office spécifique. D'abord chantée en grégorien au Moyen Âge, elle devient polyphonique (à plusieurs voix) à partir du XIV<sup>e</sup> siècle mais surtout au XV<sup>e</sup> siècle. Elle s'enrichira plus tardivement d'un accompagnement orchestral.

Généralement chantée en latin, la plupart des compositeurs utilisent les textes de l'ordinaire de la messe – *Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei* –, c'est-à-dire les textes immuables, ce qui permet leur sollicitation pour toutes les occasions. En revanche, l'utilisation des éléments du « propre » de la messe implique un usage pour une fête spécifique ou un événement précis nécessitant un choix de textes particuliers — une messe pour les morts (*Requiem*), pour le couronnement (d'un prince, de la Vierge...), une messe pour la paix, etc.

## LES TEXTES DE LA MESSE

### KYRIE

Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison

### *Kyrie*

*Seigneur, prends pitié.  
O Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.*

2. Sources : La croix – Croire : [le petit lexique de la messe](#) ; Eglise catholique en France : [glossaire](#).

**GLORIA**

Gloria in excelsis Deo,  
 Et in terra pax  
 Hominibus bonae voluntatis.  
 Laudamus Te, benedicimus Te,  
 Adoramus Te, glorificamus Te.  
 Gratias agimus Tibi  
 Propter magnam gloriam Tuam.  
 Domine Deus, Rex coelestis,  
 Deus Pater omnipotens.  
 Domine Fili unigenite, Jesu Christe,  
 Domine Deus, Agnus Dei,  
 Filius Patris.  
 Qui tollis peccata mundi,  
 Miserere nobis.  
 Qui tollis peccata mundi,  
 Suscipe deprecationem nostram.  
 Qui sedes ad dexteram Patris,  
 Miserere nobis.  
 Quoniam Tu solus sanctus,  
 Tu solus Dominus,  
 Tu solus Altissimus, Jesu Christe.  
 Cum Sancto Spiritu,  
 In gloria Dei Patris.  
 Amen.

**CREDO**

Credo in unum Deum,  
 Patrem omnipotentem,  
 Factorem coeli et terrae,  
 Visibilium omnium, et invisibilium.  
 Et in unum Dominum, Iesum Christum,  
 Filium Dei unigenitum.  
 Et ex Patre natum ante omnia saecula.  
 Deum de Deo,  
 Lumen de lumine,  
 Deum verum de Deo vero.  
 Genitum non factum,  
 Consubstantiale Patri :  
 Per quem omnia facta sunt.  
 Qui propter nos homines,  
 Et propter nostram salutem  
 Descendit de coelis.

**GLORIA**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
 Et paix sur la terre  
 Aux hommes de bonne volonté.  
 Nous Te louons, nous Te bénissons,  
 Nous T'adorons, nous Te glorifions.  
 Nous Te rendons grâce  
 Pour Ton immense gloire.  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
 Dieu le Père tout-puissant.  
 Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,  
 Le Fils du Père.  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous.  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Reçois notre prière.  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous.  
 Car Toi seul es saint,  
 Toi seul es le Seigneur,  
 Toi seul es le Très-haut : Jésus-Christ.  
 Avec le Saint-Esprit,  
 Dans la gloire de Dieu le Père.  
 Amen.

**CREDO**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant,  
 Créateur du ciel et de la terre,  
 De tout l'univers visible et invisible.  
 Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,  
 Fils unique de Dieu.  
 Né du Père avant tous les siècles.  
 Il est Dieu né de Dieu,  
 Lumière née de la lumière,  
 Vrai Dieu, né du vrai Dieu.  
 Engendré, non pas créé,  
 De même nature que le Père :  
 Et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes,  
 Et pour notre salut  
 Il descendit du ciel.

Et incarnatus est  
 De Spiritu Sancto,  
 Ex Maria Virgine :  
 Et homo factus est.  
 Crucifixus etiam pro nobis  
 Sub Pontio Pilato  
 Passus et sepultus est.  
 Et resurrexit tertia die,  
 Secundum scripturas  
 Et ascendit in coelum,  
 Sedet ad dexteram Patris,  
 Et iterum venturus est cum gloria,  
 Judicare vivos et mortuos,  
 Cujus regni non erit finis.  
 Et in Spiritum Sanctum,  
 Dominum et vivificantem,  
 Qui ex Patre Filioque procedit,  
 Qui cum Patre et Filio  
 Simul adoratur et conglorificatur,  
 Qui locutus est per prophetas.  
 Et unam sanctam catholicam  
 Et apostolicam Ecclesiam.  
 Confiteor unum baptisma  
 In remissionem peccatorum.  
 Et exspecto resurrectionem mortuorum  
 Et vitam venturi saeculi.  
 Amen.

## SANCTUS

Sanctus, Sanctus, Sanctus  
 Dominus Deus Sabaoth.  
 Pleni sunt coeli et terra gloria Tua.  
 Hosanna in excelsis.  
 Benedictus qui venit  
 In nomine Domini.  
 Hosanna in excelsis.

## AGNUS DEI

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,  
 Miserere nobis.  
 Dona nobis pacem.

*Et s'est incarné par l'opération  
 de l'Esprit Saint,  
 Il a pris chair de la Vierge Marie :  
 Et s'est fait homme.*  
*Crucifié pour nous  
 Sous Ponce Pilate,  
 Il a souffert sa passion et fut mis au tombeau.*  
*Le troisième jour, Il ressuscita  
 Selon les écritures ;  
 Il monta aux cieux,  
 Est assis à la droite du Père,  
 D'où Il reviendra dans la gloire,  
 Pour juger les vivants et les morts,  
 Et son règne n'aura pas de fin.*  
*Et en l'Esprit Saint,  
 Qui est le Seigneur qui donne la vie,  
 Qui procède du Père et du Fils.*  
*Avec le Père et le Fils,  
 Il reçoit même adoration et même gloire,  
 Il a parlé par les prophètes.*  
*Et en l'Eglise, une, sainte, catholique  
 Et apostolique.*  
*Je confesse un seul baptême  
 Pour le pardon des péchés.*  
*Et j'attends la résurrection des morts  
 Et la vie des siècles à venir.*  
 Amen.

## SANCTUS

Saint, Saint, Saint,  
 Le Seigneur, Dieu de l'Univers.  
 Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.  
 Hosanna au plus haut des cieux.  
 Béni soit celui qui vient  
 Au nom du Seigneur.  
 Hosanna au plus haut des cieux.

## AGNUS DEI

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous.  
 Donne-nous la paix.

## GENÈSE DE L'ŒUVRE

On sait aujourd’hui que cette Messe n’a pas été conçue d’un bloc. Ce qui ne veut pas dire non plus qu’elle a occupé Bach pendant 25 ans. Ces **25 années** sont celles qui séparent sa partie la plus ancienne des plus récentes. Le morceau le plus ancien est le « **Sanctus** » (n° 22 de la Messe en si), composé pour le jour de **Noël 1724**.

**En 1733**, Bach compose deux des parties de sa future Messe en si mineur : « **Kyrie** » (n° 1 à 3) et « **Gloria** » (n° 4) sous la forme d’une **messe brève luthérienne**, dédicacée « à Son Altesse Royale et Son Altesse Sérénissime le Prince-Électeur de Saxe » : le prince Frédéric-Auguste II (1696-1703).

À cette même date, Frédéric-Auguste II – dont la Saxe est acquise à la Réforme – accède également au trône de Pologne – pays catholique par excellence – sous le nom d’Auguste III. Cela justifie le respect du texte complet de la messe, avec ses allusions à l’Église catholique figurant dans le futur « *Credo* » notamment (*Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam* = « Et en l’Église, une, sainte, catholique et apostolique »).

Telle qu’elle est conçue, **cette Messe brève peut aussi bien convenir à une chapelle luthérienne que catholique.**

À noter que Dresde, capitale de la Saxe, comprenait les deux chapelles :

- la Chapelle luthérienne : à l’intérieur du palais, la Sophienkirche et la Frauenkirche<sup>3</sup>,
- la Chapelle catholique : la Hofkirche<sup>4</sup>.

**Vers 1747**, Bach décide de constituer une **Missa tota**, c'est-à-dire une messe complète comprenant toutes les parties habituelles figurant dans la liturgie catholique. Il regroupe donc les 3 parties déjà existantes (« *Sanctus* », « *Kyrie* » et « *Gloria* ») et s’attelle à l’écriture d’autres mouvements, issus de remaniements de cantates mais aussi résultant de compositions nouvelles. Parmi les mouvements au programme, **seuls le « *Credo* » (n° 14) et le « *Et incarnatus est* » (n° 16) datent de cette toute dernière période créatrice.**

La conception de la Messe en si mineur s’est donc étendue sur **3 périodes : 1724, 1733 et 1747-1749.**

Carl Philip Emmanuel Bach, l’un des fils du compositeur, a gardé la partition manuscrite jusqu’à la fin de sa vie, en 1788.

L’audition de la Messe intégrale remonte à 1834 ou 1859, selon les sources.

4. Frauenkirche : église Notre-Dame, 1726-1743. Crée par la bourgeoisie protestante, l’un des édifices sacrés protestants les plus importants d’Europe.

5. Hofkirche : église catholique de la cour – la plus grande église catholique de Saxe. Pour « contrer » la Frauenkirche, Auguste III vit la nécessité d’un pendant catholique. La construction de l’église commença en 1738, dans le style baroque italien.

## UN VÉRITABLE « TESTAMENT MUSICAL »

N.B. : les mots suivis d'une astérisque renvoient au lexique musical, p. 17 de cette fiche pédagogique.

Outre les trois périodes de composition et les deux confessions dont sont issus les cinq morceaux que nous venons de citer (« *Sanctus* », « *Kyrie* », « *Gloria* », « *Credo* », « *Et incarnatus est* »), Bach exploite des **parodies** : il emploie des extraits d'autres de ses œuvres antérieures (au moins au nombre de sept), qu'il retravaille – texte et, lorsque c'est nécessaire, petits ajustements musicaux – pour qu'elles s'intègrent dans sa Messe. Autrement formulé, Bach « s'autoplagie » ! Cf. Annexe 1, *Les parodies dans la Messe en si mineur*, p. 30.

Le compositeur emprunte également au **chant grégorien**, pour le « *Credo* » (n° 13) et le « *Confiteor* » (n° 20) par exemple. Dans le « *Credo* », il confie aux ténors le *cantus firmus*\* (mélodie grégorienne) en valeurs longues, qui circulera ensuite dans toutes les voix.

Malgré le fait que sa *Messe en si mineur* soit composée de tous ces éléments musicaux très divers, Bach nous présente **une entité parfaitement homogène**. Cette œuvre peut être considérée comme son « testament musical », dans lequel il nous livre une **synthèse de son style**. Il organise soigneusement l'architecture de l'œuvre afin de lui conférer une unité. L'alternance des morceaux est habilement agencée : mouvements dédiés au chœur (les plus nombreux) et aux solistes, orchestre très présent ou plus discret, alternance de *tempi*\* rapides (voire très rapides) et lents, passages lyriques succédant à d'autres plus complexes... Tous ces procédés participent à créer des atmosphères contrastées : tristesse, supplication, joie, sérénité, etc.

La *Messe en si mineur*, de par sa durée d'exécution (autour de 2h) **n'est pas destinée à l'office**. Elle est communément considérée comme une conception abstraite et purement spirituelle, de dimensions gigantesques, pensée comme le couronnement de toute une vie de travail vouée à la musique sacrée.

## UNE MESSE OECUMÉNIQUE ?

Si le « *Kyrie* » et le « *Gloria* » forment la messe luthérienne par excellence, la question a souvent été posée de savoir si la *Messe en si mineur* était catholique ou luthérienne. Dans les faits, la liturgie luthérienne admettait l'intégration du « *Sanctus* » en latin. Quant au « *Credo* », que récitent les catholiques, il constitue la forme usuelle du *Symbolum Nicenum* (Symbole de Nicée), profession de foi commune aux trois confessions chrétiennes : le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme.

Certains musicologues ont ainsi attribué au compositeur une **quête d'universalité** à travers sa *Messe* : Bach se serait détourné sur la fin de sa vie de l'orthodoxie luthérienne pour rechercher une manière de penser plus œcuménique.

Nombreux sont enfin ceux qui pensent que la *Messe en si mineur* doit être appréhendée comme un monument musical et spirituel s'adressant non seulement à l'église universelle – c'est-à-dire à tous les chrétiens – mais aussi capable de toucher tout être humain, croyant ou non.

## STRUCTURE ET EFFECTIF

### MESSE EN SI MINEUR BWV 232

Composition : 1724, 1733, 1748-1749.

Effectif : 5 solistes (ou soprano 1, soprano 2, alto ou contre-ténor, ténor, baryton-basse), chœur mixte et orchestre.

Création de l'œuvre complète : selon les sources : Berlin, Singakademie, 20 février 1834 sous la direction de Carl Friedrich Rungenhagen (extraits ou intégralité ?) ou Leipzig, 1859 (en version allemande) sous la direction de Carl Riedel.

Durée : 2h environ

Cette *Messe* comporte 4 grandes parties, divisées en sous-parties, elles-mêmes découpées en un certain nombre de numéros (27 au total) :

- **MISSA** (*Kyrie et Gloria*)

***Kyrie***

1. *Kyrie eleison* – chœur – *si* mineur
2. *Christe eleison* – air (soprano 1 et soprano 2 ou mezzo-soprano) – *si* mineur
3. *Kyrie eleison* – chœur – *fa* dièse mineur

***Gloria***

4. *Gloria in excelsis* – chœur – *ré* majeur
5. *Et in terra pax* – chœur – *ré* majeur
6. *Laudamus* – air (soprano 2 ou mezzo-soprano) – *la* majeur
7. *Gratias agimus tibi* – chœur – *ré* majeur
8. *Domine Deus* – air (soprano 1, ténor) – *sol* majeur
9. *Qui tollis peccata mundi* – chœur – *si* mineur
10. *Qui sedes ad dexteram Patris* – air (alto ou contre-ténor) – *si* mineur
11. *Quoniam, tu solus sanctus* – air (basse) – *ré* majeur
12. *Cum Sancto Spiritu* – chœur – *ré* majeur

- ***SYMBOLUM NICENUM*** (Credo)

13. *Credo in unum Deum* – chœur – *la* majeur
14. *Patrem omnipotentem* – chœur – *ré* majeur
15. *Et in unum Dominum* – air (soprano 1, alto ou contre-ténor) – *sol* majeur
16. *Et incarnatus est* – chœur – *si* mineur
17. *Crucifixus* – chœur – *mi* mineur
18. *Et resurrexit* – chœur – *ré* majeur
19. *Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem...* – air (basse) –
20. *Confiteor* – chœur – *ré* majeur
21. *Et exspecto* – chœur – *ré* majeur

- ***SANCTUS***

22. *Sanctus* – chœur – *ré* majeur

- ***Osanna - Benedictus - Agnus Dei - Donna nobis pacem***

23. *Osanna in excelsis* – chœur – *ré* majeur
24. *Benedictus* – air (ténor) – *si* mineur
25. reprise de 23 – *Osanna in excelsis* – chœur – *ré* majeur
26. *Agnus Dei* – air (alto ou contre-ténor) – *sol* mineur
27. *Dona nobis pacem* – chœur – *ré* majeur

En observant le découpage du texte liturgique qu'a effectué Bach, nous pouvons observer un symbolisme trinitaire : sur les 27 morceaux (3 x 9), le « *Gloria* » et le « *Credo* » en comportent aussi 9, parfois divisées en 3...

## ÉCOUTER AU FIL DE L'ŒUVRE...

### ***MISSA***

#### ***Kyrie***

2 flûtes traversières, 2 hautbois d'amour<sup>6</sup>, 2 bassons ; cordes (violons 1 et 2, altos) ; continuo\* ; solistes : sopranos 1 et 2 (ou mezzo-soprano) ; chœur à 4 et 5 voix.

Le « *Kyrie eleison* » (n° 1) s'ouvre sur une sombre imploration lancée par le chœur cinq voix (les soprani sont divisées en deux parties), accompagné par de puissants accords de l'orchestre. Une fugue\* s'élève ensuite, à l'orchestre d'abord (exposition : sujet aux flute 1 et hautbois 1, réponse aux flûte 2 et hautbois 2), puis avec le chœur (S. aux ténors, R. aux alti, S. aux soprani 1, R. aux soprani 2, S. aux basses). Le « *Christe eleison* » (n° 2) qui suit contraste par son duo de voix de femmes solistes soutenu par les cordes, dans la lumineuse tonalité de *ré* majeur. Puis un second « *Kyrie eleison* » (n° 3) nous plonge à nouveau dans un chœur fugué à quatre voix (exposition : S. aux basses, R. aux ténors, S. aux alti, R. aux soprani 1 et 2).

6. Le hautbois d'amour sonne à la tierce inférieure. Sa sonorité est plus ronde, plus douce, moins pénétrante que celle du hautbois en *ut*.

**Gloria**

2 flûtes traversières, 2 hautbois d'amour, 2 bassons ; 1 cor, 3 trompettes ; timbales ; cordes ; continuo ; solistes : soprano 1 et 2 (ou mezzo-soprano), alto ou contrebasse, ténor, basse ; chœur à 4 et 5 voix.

D'éclatantes trompettes ouvrent ce « *Gloria in excelsis* » (n° 4), dans lequel les différentes parties du chœur semblent rivaliser d'une virtuosité jubilatoire pour chanter la gloire céleste. Le *tempo\** est très vif et l'allégresse renforcée par la mesure à trois temps. Les autres mouvements le composant voient une alternance entre chœurs et solistes – tel le « *Laudamus te* » (n° 6), bel exemple de dialogue entre le chant aérien de la soprano et le violon solo.

**SYMBOLUM NICEUM – CREDO**

2 flûtes traversières, 2 hautbois, 2 hautbois d'amour ; 3 trompettes ; timbales ; cordes, continuo ; solistes : soprano 1, alto ou contrebasse ; chœur à 4 ou 5 voix.

Surtout caractérisé par des chœurs qui s'enchaînent (7 chœurs, 2 airs de soliste), le « *Credo* » constitue l'un des sommets de la *Messe en si mineur* ; Bach s'empare de ce long texte dans lequel le chrétien affirme sa foi, le découpe en 9 morceaux – chiffre symbolique de la Trinité (3x3) – et nous montre sa parfaite maîtrise de la construction symétrique, plaçant au centre exact de la Messe l'image du Christ en croix (« *Crucifixus* », n° 17). On peut remarquer la gravité dououreuse de ce passage, amenée par une basse chromatique rompue brutalement par les joyeuses trompettes du « *Resurrexit* » (n° 18).

**SANCTUS**

3 hautbois ; 3 trompettes ; timbales ; cordes, continuo ; chœur à 6 voix.

Datant de Noël 1724 et exécuté à plusieurs reprises, le « *Sanctus* » commence par un mouvement lent et solennel marqué par les timbales. La seconde partie est une fugue dansée. Le « *Sanctus* » est le seul passage de la messe chanté par un chœur six voix (2x3, allusion à la Trinité ?...).

**OSANNA – BENEDICTUS – AGNUS DEI – DONNA NOBIS PACEM****OSANNA**

2 flûtes, 2 hautbois ; 3 trompettes ; timbales ; cordes, continuo ; double chœur (à 8 voix).

La louange du « *Sanctus* » se poursuit dans l' « *Osanna in excelsis* » (également à 3/8 et en ré majeur) chanté par un double chœur (8 voix).

**BENEDICTUS**

Flûte ; continuo ; double chœur (à 8 voix) ; soliste : ténor.

Le changement de climat du « *Benedictus* » est saisissant : la flûte s'expose dans la triste tonalité de si mineur avant d'entamer un duo avec le ténor, dans une atmosphère à la fois intime et tendre, renforcée par l'accompagnement du seul continuo\*.

**Agnus Dei**

Cordes, continuo ; soliste : alto ou contre-ténor.

L' « *Agnus Dei* » est très recueilli. La douleur est appuyée par des « pas » marqués par la basse continue\* auxquels se joignent les violons à l'unisson, dans un rythme et une mélodie particulièrement expressifs. Le tempo\* est lent, la nuance\* très douce.

**DONA NOBIS PACEM**

2 flûtes, 2 hautbois ; 3 trompettes ; timbales ; cordes, continuo ; chœur à 4 voix.

Enfin s'élève la fugue\* finale, à la fois calme, recueillie, sereine puis éclatante, au fur et à mesure que les instruments rejoignent progressivement les voix. Il s'agit de la réplique musicale exacte du « *Gratias agimus tibi* » (n° 7) du *Gloria*, assorti d'autres paroles.

**Pour prolonger :**

**Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre du concert de la Messe en si mineur nous parle de Bach** – Site maisondelaradio. Durée : 2 mn 16 sec.

Visionner [ici](#).

Dossier sur la *Messe en si mineur* – France Musique. Présentation de l'œuvre et clefs d'analyse.

Consulter [ici](#).

Sir John Eliot Gardiner dirige les English Baroque Soloists & Monteverdi Choir dans la *Messe en si mineur* – Éduthèque / Philharmonie de Paris. Concert filmé et enregistré le 3 avril 2015 à la Philharmonie de Paris (grande salle). Une magnifique interprétation de la *Messe en si...*

Écouter et visionner [ici](#).

Partition en ligne de la *Messe en si mineur* – IMSLP.

Consulter [ici](#).

# PETIT LEXIQUE MUSICAL

- accord :** plusieurs notes jouées en même temps.
- arpège :** notes d'un accord\*, mais égrenées, jouées les unes après les autres (à la différence d'un accord\*, pour lequel on dit que les notes sont « plaquées », jouées simultanément).
- basse continue :** mode d'écriture élaboré en Italie, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, avec les premiers opéras et généralisé partout jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'apogée de la basse continue – ou continuo – correspond à celle de l'art baroque musical. Sa disparition coïncide avec l'abandon du clavecin au profit du piano-forte dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux alentours de 1775.  
Plusieurs principes gouvernent ce mode d'écriture :  
- dans tout ensemble instrumental ou vocal, présence d'un accompagnement de remplissage (accords\*, arpèges\*...) réalisé sur un instrument polyphonique (orgue, clavecin, luth, théorbe...).  
- seule la basse était écrite, chiffrée ou non.  
- cette basse était doublée par un autre instrument : basse de viole, violoncelle, basson...  
- elle comportait soit de simples basse réelles d'accords de soutien, soit une ligne mélodique et concertante (interactive).
- cantus firmus :** dans la polyphonie religieuse du XVe s. et au-delà, l'une des voix de la polyphonie présentant en valeurs plus longues que les autres la citation littérale d'un texte connu.
- continuo :** voir « basse continue »\*
- contrepoint :** technique d'écriture musicale qui consiste à écrire plusieurs mélodies superposées les unes aux autres et destinées à être entendues simultanément. Art de faire chanter en toute indépendance apparente ces lignes mélodiques superposées.
- fugue :** (*fuga* = « fuite ») : genre de composition dont les deux caractères essentiels sont :  
- un style contrapuntique (voir contrepoint)\* rigoureux, c'est-à-dire résultant exclusivement de la combinaison de lignes mélodiques, toutes d'égale importance. Chaque note entrant dans un accord doit se justifier mélodiquement.  
- la prédominance d'un thème principal nommé sujet, présenté et développé successivement par chacune des voix, selon des conventions définies.

# PETIT LEXIQUE MUSICAL

<b>harmonie :</b>	science des accords entendus verticalement, c'est-à-dire dans leur sonorité globale, ainsi que de leurs enchaînements.
<b>nuance :</b>	intensité du son.
<b>tempo :</b>	allure/vitesse avec laquelle on interprète une œuvre musicale.
<b>unisson :</b>	l'ensemble des instruments jouent les mêmes notes, avec le même rythme.

# LE CONCERT

## L'EFFECTIF VOCAL ET INSTRUMENTAL

Pour interpréter la *Messe en si mineur de Bach*, le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France seront composés de :

### LE CHŒUR

12 soprani  
12 alto  
10 ténors  
10 barytons et basses

### L'ORCHESTRE

2 flûtes  
3 hautbois, les deux premiers jouant également le hautbois d'amour  
2 bassons  
1 cor  
3 trompettes  
8 premiers violons  
6 seconds violons  
6 altos  
4 violoncelles  
2 contrebasses  
1 orgue

### LES SOLISTES

1 soprano  
1 mezzo-soprano  
1 contre-ténor\*  
1 ténor  
1 basse

\* Focus sur le contre-ténor, en Annexe 2, p. 30

# LE CONCERT

## MARIANA FLORES, SOPRANO

### Soprano argentine (Mendoza, 1980)

**De l'Argentine à l'Australie, Mariana Flores, à l'opéra comme à l'oratorio, s'affirme aujourd'hui comme l'interprète incontournable du répertoire vocal baroque.**

Après avoir étudié le chant à l'Université nationale de Cuyo en Argentine avec **Silvia Nassif** et **Maria Teresa d'Amico** (interprétation) et obtenu son diplôme en 2003, Mariana Flores prend des cours avec la mezzo-soprano **Rosa Dominguez**, à la Schola Cantorum de Bâle, où elle termine son cursus en 2008. Elle se perfectionne alors en participant à des master classes avec des personnalités aussi différentes que Denise Dupleix (France), Patricia Pease (Etats-Unis), Jennifer Smith (Grande-Bretagne), Jennifer Larmore (États-Unis) ou encore Bernarda Fink (Argentine).

Elle interprète des rôles de déesse, de magicienne et des rôles principaux dans des productions lyriques prestigieuses.

Après la tournée avec l'Australian Brandenburg Orchestra en 2015 qui assoit sa réputation internationale, Mariana Flores participe à celle de Sir John Eliot Gardiner aux États-Unis, chante aux Proms de Londres en 2016 et au château de Versailles.

Elle travaille régulièrement sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, Vincent Dumestre, Martin Gester, Gabriel Garrido... Elle est invitée par de nombreux festivals de musique ancienne : festivals d'Ambronay, de Sablé, de Saint Michel en Thiérache, au Festival grec de Barcelone, Festival für alte Musik à Berlin, Festival d'Innsbruck, Festival baroque de Malte, Festival d'Aix-en-Provence....

En 2018, un de ses rôles importants est celui d'Alinda dans *Il Giasone* de **Francesco Cavalli**, à l'Opéra Royal de Versailles.

La voix de Mariana Flores semble fragile, intérieure, mais déploie avec passion de beaux effets de timbre et de souffle. Ses interprétations foisonnent de sentiments vibrants et lui confèrent une force toute sensuelle.

# LE CONCERT

## MARIANNE BEATE KIELAND, MEZZO-SOPRANO

**Mezzo-soprano norvégienne (Lorenskog, 12/10/1975)**

**Marianne Beate Kielland, une des interprètes les plus en vue en Scandinavie, s'est construit un vaste répertoire allant des œuvres de Monteverdi à la musique contemporaine. L'amplitude de son répertoire et la variété des styles déployés lui valent de compter parmi les artistes lyriques incontournables des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.**

Après avoir étudié auprès de Svein Bjørkøy et d'Ingrid Bjoner à l'Académie de Musique de Norvège, Marianne Beate Kielland se perfectionne auprès d'Oren Brown et Barbara Bonney. Elle participe également à des master-classes avec Dietrich Fischer-Dieskau.

Recrutée dès la fin de son cursus par l'Opéra d'État de Hanovre pour la saison musicale 2001-2002, elle mène ensuite une carrière internationale florissante à travers des récitals, concerts et productions dans des genres et courants musicaux aussi variés que l'oratorio, l'opéra ou encore le théâtre musical contemporain.

Marianne Beate Kielland est une mezzo-soprano recherchée car elle interprète des œuvres d'un vaste répertoire qui court des premières œuvres de la période baroque à Berlioz, de Beethoven à Honegger en passant par Bruckner, de Bach à Stockhausen ou Cage.

À l'image de la variété de son répertoire, elle a travaillé avec de nombreux chefs, parmi lesquels il convient de citer Fabio Biondi, Frans Brüggen, René Jacobs, Mark Minkowski, Christophe Rousset, Vasily Petrenko, Jukka-Pekka Saraste, Masaaki Suzuki...

Sa capacité d'interprétation dans les divers styles d'époques ravit ses confrères et conquiert le public.

Marianne Beate Kielland expose une ligne de chant précise et stable ; sa voix est ample avec des aigus riches et lumineux et des registres très homogènes. Le traitement imaginatif des textes, appuyé par une diction claire, confèrent à ses interprétations une exceptionnelle sincérité.

# LE CONCERT

## PAULIN BÜNDGEN, CONTRE-TÉNOR

**Contre-ténor français (01/06/1977 à Montbrison)**

**Le contre-ténor français Paulin Bündgen excelle dans le répertoire baroque, ce qui est naturel pour sa tessiture vocale, mais se distingue par sa curiosité exceptionnelle qui l'entraîne à la fois dans la musique ancienne, la musique contemporaine mais aussi dans des collaborations artistiques inattendues.**

C'est au cours de ses études de chant et musique ancienne au CNSM de Lyon que Paulin Bündgen, avide de chanter « autre chose que du Vivaldi » crée l'**Ensemble Céladon** dans l'idée de faire découvrir ce répertoire intéressant, trop longtemps méconnu car souvent oublié.

Tout en approfondissant ce projet, Paulin Bündgen chante au sein de nombreux ensembles parmi lesquels **Clematis, Doulce Mémoire, les Traversées baroques, le Concert Spirituel...** Il se produit dans des festivals célèbres français (Ambronay, Beaune, la Chaise-Dieu...) mais aussi en Europe (Innsbruck, Utrecht...) en Turquie, aux États-Unis, au Maroc ou à Taïwan. Invité sur de nombreuses scènes, Paulin Bündgen s'est fait particulièrement remarquer dans les rôles de Mercurio (*La Morte di Orfeo* de **Stefano Landi**), d'Endimione (*La Calisto* de **Francesco Cavalli**) ou encore en 2010 et 2011 dans celui d'Ottone dans le *Couronnement de Poppée* de **Monteverdi**.

Très attiré par la musique contemporaine, il inclut à son répertoire des œuvres de **Gavin Bryars, Michael Nyman** et crée des pièces de **Jacques Charpentier, Pierre Bartholomée, Régis Campo...** Michael Nyman compose pour Paulin Bündgen et l'**Ensemble Céladon** la pièce *No Time in Eternity* qu'il crée en 2016.

Éclectique et curieux, le contre-ténor provoque et recherche les collaborations artistiques avec des musiciens d'horizons divers, mais aussi avec des comédiens, chanteurs de musique populaire ou encore des chorégraphes. Il est en effet aussi sensible aux liens existants entre la musique et la danse, et participe à de nombreux spectacles, notamment avec la **Compagnie Ana Yepes**, les **Ballets de Monte-Carlo** ou encore le spectacle *Solo for Two* avec les danseurs étoiles **Natalia Osipova** et **Ivan Vassiliev**.

La discographie de Paulin Bündgen compte une trentaine de CD et couvre un vaste répertoire qui court de la chanson médiévale à la musique contemporaine.

# LE CONCERT

## JULIAN PRÉGARDIEN , TÉNOR

**Ténor allemand (12/0/1984 à Frankfurt)**

**Tel père, tel fils : le père, Christoph Prégardien, et son fils Julian sont tous deux des ténors incontournables aujourd’hui, bien connus à la fois pour leurs interprétations des opéras et oratorios baroques et classiques mais aussi pour le répertoire du lied du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Baignant dans une ambiance musicale dès son plus jeune âge, Julian Prégardien entre à la Maîtrise de la Cathédrale de Limburg sous le regard attentif de son père, avant de rentrer à la Musikhochschule de Freiburg dans la classe de **Reginaldo Pinheira**. Entre 2008 et 2013, il est membre de l’Académie Européenne de Musique au festival d’Aix-en-Provence ; dans le même temps, en 2009, il est engagé par l’Opéra de Francfort où il restera quatre ans.

À partir de 2010, la carrière de soliste de Julian Prégardien s’étoffe. On le retrouve dans de nombreuses productions, sous la direction de chefs d’orchestre réputés, parmi lesquels figurent **Philippe Herreweghe, Andras Schiff, Adam Fischer, Christophe Rousset, René Jacobs, Kent Nagano, Peter Schreier...**

Il est invité à interpréter des lieder dans les plus grands festivals (**festival Menuhin à Gstaad, Musikfest Stuttgart, Festival d’Edimbourg, Davos, le Mai Florentin...**) et retrouve parfois son père au cours de certains concerts. Julian Prégardien enregistre également dans le monde entier, par exemple le *Stabat Mater* d’**Agostino Steffani** avec **Cecilia Bartoli** en 2013.

Entre 2015 et 2017, Julian Prégardien se lance dans un projet majeur : une série de récitals offrant l’intégrale des lieder de **Schubert**, en partenariat avec les Schubertiades à Hohenems, Schwarzenberg (en Autriche) et au Wigmore Hall (Londres).

Au printemps 2016, il donne son premier récital au Japon, *Le Voyage d’Hiver* de Schubert, avec **Masato Suzuki**.

Julian Prégardien enseigne le chant à Munich et y donne régulièrement des master-classes, ainsi qu’à Copenhague ou au Mozarteum de Salzbourg.

# LE CONCERT

## ANDREAS WOLF, BASSE

### Baryton-basse allemand (1981)

**Jeune baryton à la voix assurée et à la diction claire, Andreas Wolf mène une carrière régulière, surtout en Europe. Sa voix s'épanouit dans tout le répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec quelques belles incursions dans la période romantique et contemporaine.**

Après avoir effectué ses premiers pas musicaux en 1994 à l'école de musique de Wernigerode, où il intègre aussi le chœur Rundfunk-Jugendchor (Chœur des Jeunes de la radio), il obtient en 2002 une bourse pour étudier à l'université de Musique de Detmold où il suit l'enseignement de **Heiner Eckels**.

Il suit les master-classes de **Dietrich Fischer-Dieskau, d'Andras Schiff**, de **Christoph Prégardien** et de **Thomas Quasthoff**, attentif à comprendre les méthodes respectives utilisées par ces grands chanteurs pour atteindre un tel degré d'excellence.

En 2006, Andreas Wolf intègre de l'Académie européenne d'Aix-en-Provence, ce qui lui permet d'évoluer sur le plan artistique et de se faire connaître plus largement.

Depuis ses débuts au festival d'Aix-en-Provence en 2007 dans l'*Orfeo* de **Monteverdi** (direction René Jacobs), Andreas Wolf est régulièrement invité par les opéras et les grandes salles de concert où il travaille avec des chefs d'orchestres renommés tels que **William Christie, Raphaël Pichon, Jean-Christophe Spinosi, Bertrand de Billy, Sylvain Cambreling...**

Même si Andreas Wolf excelle dans le répertoire baroque, il interprète bien entendu les œuvres romantiques de Schubert, Schumann, Mendelssohn, mais aussi Hugo Wolff ; il chante dans *Moïse et Aaron* de **Schoenberg** à la Philharmonie de Berlin sous la direction de **Sylvain Cambreling**. En 2017, il participe à la création du *Requiem* du compositeur néerlandais **Willem Jeths** au Concertgebouw d'Amsterdam.

Andreas Wolf voyage en Europe au gré des tournées, comme récemment avec **Il Pomo d'Oro**, en compagnie de **Franco Fagioli**.

Dans sa discographie, qui commence à s'étoffer, notons l'*Ode pour l'anniversaire de la Reine Anne* de G-F Haendel, avec l'Akademie für Alte Musik Berlin sous la direction de Marcus Creed.

# LE CONCERT

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN, DIRECTION

**Chef d'orchestre argentin (05/08/1976 à La Plata), en résidence à Radio France pour la saison 2019-2020**

Après avoir étudié le piano en Argentine, son pays d'origine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et suit, au Conservatoire de Genève, les cours de la claveciniste Christiane Jaccottet. Membre de l'Ensemble Elyma, il devient l'assistant de Gabriel Garrido puis fonde en 2005 l'ensemble Cappella Mediterranea. En 2010, il est nommé directeur artistique et chef principal du Chœur de chambre de Namur et fonde en 2015 le Millenium Orchestra. Il enseigne aujourd'hui à la Haute École de musique de Genève (classe de « maestro al cembalo »).

Leonardo García Alarcón a enregistré, entre autres, un album intitulé « *17 Peccati Capitali* », programme imaginaire à partir d'airs de Monteverdi et donné en 2017 sa propre version de l'*Orfeo* de Monteverdi, à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur. Il a par ailleurs exploré les idéaux esthétiques de grands musiciens du sud de l'Europe et d'Amérique latine, pour tenter d'identifier les traces de l'époque baroque, présentes encore aujourd'hui dans ces pays. En 2018, les projets de l'ensemble Cappella Mediterranea s'intensifient depuis son entrée en résidence à l'Opéra de Dijon.



Leonardo García Alarcón - Illustration : François Olislaeger

# LE CONCERT

## LE CHŒUR DE RADIO FRANCE

### **Martina Batič , directrice musicale**

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission.

Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue.

Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Franz Welser-Möst etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, Roland Hayredian Sofi Jeannin et Johannes Prinz.

D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain.

Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek.

Il participe chaque année au festival Présences consacré à la création musicale à Radio France et a donné en création française lors de la dernière édition consacrée au compositeur Wolfgang Rihm deux de ses œuvres : *De Profundis* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Alejo Perez et la *Missa brevis* sous la direction de Martina Batič.

Fort de son talent d'adaptation, et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple au pianiste Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en enregistrant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile* qui a remporté en 2018 le prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Filmfestival Amsterdam (IDFA).

# LE CONCERT

De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur [francemusique.fr/concerts](http://francemusique.fr/concerts) et ARTE Concert, et chaque année la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris depuis le Champ-de-Mars, le 14 juillet, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs.

Enfin, les musiciens du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral en proposant régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts. Ils participent à plusieurs projets initiés en collaboration avec l'Éducation nationale pour développer la pratique amateur et contribuent à l'enrichissement continu du portail numérique lancé en septembre 2018 *Vox, ma chorale interactive* à l'intention des enseignants et leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

**Pour la saison 2019-2020**, sous l'impulsion de sa directrice musicale Martina Batič, le Chœur de Radio France s'illustre dans le répertoire a capella au travers de plusieurs programmes originaux dont certains seront dirigés par des chefs de chœur de renommée internationale comme la norvégienne Grete Pedersen pour un concert de Noël ou encore Florian Helgath autour de la musique romantique anglaise.

Sous la direction de Martina Batič, le Chœur interprète à Paris, Aix et Sceaux *Carmina Burana* de Carl Orff avec le Slovenian Percussion Project (SToP), un programme de musique chorale française, un programme autour de compositeurs slaves et un programme choral dans le cadre d'un week-end consacré au compositeur estonien Arvo Pärt.

Le Chœur affiche également de belles collaborations avec les autres formations musicales de Radio France aussi bien à Paris qu'en région. Il interprète le *Stabat Mater* puis le *Gloria* de Francis Poulenc à l'occasion d'un week-end célébrant le compositeur. Il chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre National de France dirigé par Emmanuel Krivine, puis avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck et à l'invitation du Théâtre des Champs Elysées auprès du Wiener Philharmoniker. Il participe également au festival Présences consacré à George Benjamin.

Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur interprète la *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach dirigé par Léonardo Garcia Alarcon puis *Friede auf Erde* d'Arnold Schoenberg et le *Requiem* de Mozart sous la direction de Barbara Hannigan à Aix, Soissons et à la Philharmonie de Paris. Enfin, il participe avec l'Orchestre National de France à l'édition 2020 de Viva l'Orchestra.

# LE CONCERT

## L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

### Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours.

Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen.

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo...).

Mikko Franck et le « Philhar » engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

# LE CONCERT

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, pianos solos, concertos, musique de chambre, oratorios, créations, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Matthias Goerne et Leonardo Garcia Alarcon) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettant en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir et la musique d'aujourd'hui (près de 40 œuvres du XXI<sup>e</sup> siècle programmées dans la saison, dont 10 créations mondiales et 10 créations françaises !).

# ANNEXE 1

## LES PARODIES DANS LA MESSE EN SI MINEUR

MESSE EN SI MINEUR	AUTRES ŒUVRES DE BACH
<i>Gratias agimus tibi</i> (n° 7)	Sinfonia de la <u>Cantate BWV 29/1 : Wir danken dir, Gott</u> (pour l'élection du Conseil, Leipzig, 1731)
<i>Qui tollis peccata mundi</i> (n° 9)	Premier chœur de la <u>Cantate BWV 46/1 : Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei</u> (1723)
<i>Patrem omnipotem</i> (n° 14)	Premier chœur de la <u>Cantate BWV 171/1 : Gott, wie dein Name, soi st auch dein Ruhm</u> (1720, pour le Nouvel An)
<i>Crucifixus</i> (n° 17)	Premier chœur de la <u>Cantate BWV 12/2 : Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen</u> (1714, pour le dimanche <i>Jubilate</i> )
<i>Et expecto resurrectionem</i> (n° 21)	Premier chœur de la <u>Cantate BWV 120/2 : Gott, man lobet dich in der Stille</u> (1729 ou 1742, pour l'élection au Conseil municipal)
<i>Osanna</i>	<u>Cantate Anhang</u> , (supp. du BWV) 1.11/1 : <i>Es lebe der König, der Vater im Lande</i> (1733, pour l'anniversaire d'Auguste III)
<i>Agnus Dei</i>	<u>Cantate Anhang</u> , (supp. du BWV) 1.193/3 : <i>Auf, süß entzückende Gewalt</i> (1727, cantate de mariage)

### Le contre-ténor ou contreténor

Dans la musique occidentale, le contre-ténor correspond à un type de voix masculine qui utilise quasiment tout le temps ce que l'on appelle la voix de fausset (ou la voix de tête). On peut l'appeler aussi *falsettiste*. La tessiture de ce chanteur peut correspondre à celle d'un soprano (on le nomme alors *sopraniste*) ou d'un alto (et donc *contraltiste*), mais à la base, cet homme est ténor ou baryton.

Les contre-ténors sont très populaires à la Renaissance et pendant la période baroque, en Espagne ou en Allemagne, où ils sont surtout employés dans la musique sacrée. L'Italie de la fin du XVII<sup>e</sup> leur préfère les castrats. En France règne le haute-contre qui lui, est un ténor aigu utilisant voix de poitrine et voix de tête.

En résumé, un contreténor n'est pas une haute-contre et aucun des deux n'est un castrat !

**Pour aller plus loin :** <http://www.contre-tenor.net/>

**radiofrance**

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY  
75220 PARIS CEDEX 16  
01 56 40 15 16  
MAISONDELARADIO.FR